

Undodoartart

Trois mères pour
Kenneth Goldsmith

Sarah Bahr & Jérôme Mauche

My partner, Susan Reinhold (of the Reinhold and Brown Gallery in New York), had to buy a gift for Andy Warhol. She thought one of George's name boxes would make a nice one. When she asked George if he would do it, he began to scream: "Never! Never! That thief! Warhol already stole every one of my ideas!"

Interestingly enough, my relationship with Andy Warhol is intact still.

Processeur verbal et non-interventionniste, maniaque et dévoué, le poète Kenneth Goldsmith, *uncreative writer* comme il se définit, publia en 2003, après l'avoir recopié mot à mot, et sous le titre *Day*, l'intégralité de l'édition du 1^{er} septembre 2000 du *New York Times*. Quand j'aurai quarante ans, j'espère que je me serai débarrassé de toute créativité. Le livre coûte vingt dollars. Trente-sept ans plus tôt Maciunas — et d'autres — dans sa *Lettre Fluxus n°6*, proposait d'« imprimer et vendre au coin des rues des éditions "révisées" et "arrangées" du *New York Times Daily News* ».

Ne rien faire *versus* intervenir, dichotomie un peu facile qui transformerait les épigones en ce qu'ils ne sont pas. Je sais, je ne sais pas, je n'ai pas d'âme. Peut-être que toute la différence ici est entre l'issue et l'accès de secours, lesquels, en général, sont précisés de façon claire et distincte, lisibles pourtant des deux côtés de la même vitre. Au contraire, avec le design, dans la vie appliquée,

– Quand le site UbuWeb a-t-il été fondé ?
– UbuWeb a été fondé en novembre 1996. Initialement créé pour être un fonds de poésie visuelle, concrète, puis sonore, UbuWeb s'est développé au fil des ans pour se saisir de toutes les formes d'avant-garde et au-delà, dans toutes les directions possibles.
– Est-ce que je peux utiliser un document disponible sur UbuWeb pour le publier sur mon site, dans un journal, pour un projet, etc. ?
– Tout à fait. Nous mettons à disposition beaucoup de documents sans en avoir vraiment la permission. D'autres sont publiés avec une autorisation. Nous vous autorisons donc à piocher ce que vous voudrez sur le site, bien que dans de nombreux cas nos publications se fassent sans permission. Nous le faisons malgré tout, et vous devriez faire de même.
Voici l'auto-interrogatoire auquel se soumet le fantôme d'Ubuweb, véritable institution créée

tu sauras te débrouiller et, au moins, tu auras ce job.

Et bien qu'il ait aussi retranscrit une année entière de bulletins météorologiques de la station de radio WINS dans son livre *The Weather* et, nec plus ultra encore, qu'il ait eu l'opportunité de présenter son travail le 11 mai 2011 à la Maison Blanche devant Barack Obama, Goldsmith, orfèvre en la matière, s'en tire toujours sans grand problème métaphysico-juridique, notamment avec le droit d'auteur. *If we had to ask permission, we wouldn't exist.*

Mais de récentes accusations ont toute chance de changer le cours des choses. Goldsmith de lui-même reconnaît n'être pas si humain que cela dans un monde où, pourtant, la fusion complète avec l'ordinateur tarde encore à avoir lieu. Copier et Coller sont d'ailleurs les noms qu'il a choisi de donner à ses deux chiens, lesquels ne sont pas du tout féroces (une rétrogradation inadmissible au vu de leurs capacités réelles), tout en étant aussi l'éditeur de *I'll be Your Mirror: The Selected Andy Warhol Interviews* (2004) et de *Against Expression: An Anthology of Conceptual Writing* (2011). Tu ne peux pas vivre éternellement aux crochets de ta mère. Et les combattre de dix-sept à vingt-deux heures.

De plus, en tant qu'actionniste hyper fort en radicalité anti-capitalistique et praticien de la distribution massive des cartouches de pointe les plus affinées des avant-gardes du XX^e siècle et au-delà, Kenneth Goldsmith est aussi le rédacteur en chef et fondateur du site UbuWeb,

universellement chéri. *Fluxus* serait-il donc alors l'avenir d'UbuWeb, de même que son éventuel point de départ, avec la mise en ligne dès sa fondation, *circa* 1996, d'*events*, manifestes et autres babioles rares fluxiennes en dépit, bien sûr, de la moindre autorisation ?

Éditer sa vie avec un ou deux canaux de mesure : doté de plusieurs entrées et sorties possibles, le FLUXUS ADM 7407 se configure de manière optimale selon les besoins de votre application. Mais la matière première a-t-elle vraiment de l'importance ? Le jardin jardine, les roses de pareil. À ce propos, Maciunas, ajoutant quelques commentaires sur *Le Film structurel* de P. Adams Sitney, précise : « On nous a parlé de 3 VIDES et de 3 RIENS (réponse de villageois vietnamiens), de 3 SAINTS, 3 VÉRITÉS, etc. et voici [...] 3 ERREURS ».

Quel apport établir entre la technologie du timbre-poste à l'œuvre dans *Fluxus* et l'opportunité d'ainsi dériver jusqu'aux Cyclades ? Que se passe-t-il quand moi-même à force de ne pas vouloir ajouter quoi que ce soit à ce qui existe pourtant je le désigne déjà ? Et comment le collectif opère-t-il quand on est seul à agir ? Le débitmètre, quoi qu'il en soit, est l'instrument idéal pour la surveillance des fluides chimiquement agressifs, toxiques, ou simplement si vous voulez le contenir à l'intérieur de la conduite.

En pratique, faut-il alors acheter un supplément de papier-calque pour prolonger les diagrammes de Maciunas et, ainsi, les faire aboutir et transiter par

UbuWeb ? Il n'en reste pas moins que le rubricage, certainement comparatif mais distinct du *New York Times* et du *New York Times Daily News*, serait susceptible de révéler bien des choses.

Curieusement, c'est sa mère qui la première accusa le petit Kenneth de thésauriser de façon compulsive et d'entasser dans sa chambre d'enfant des mots des mots des mots, ce qui donna quinze ans plus tard *Soliloquy*, par exemple, autoportrait linguistique répertoriant chaque vocable utilisé par ledit Goldsmith durant la semaine du 15 au 21 avril 1996. Et elle à l'époque d'ajouter déjà : « Espèce de néo-nouveau-réaliste ! », l'interpellant en ces termes au téléphone.

Mme Goldsmith était aussi en contact avec Leokadija Maciunas et Julia Warhola, les mères de Yurgis et Andrew, lesquels à l'époque étaient pourtant grandelets. Son but était de prévenir d'autres comportements curieux ou des transformations de son fils, après qu'elle l'ait pris sur le fait en train de discuter de problèmes de stockage et des moyens d'« être une machine » déjà, toujours à l'occasion d'une ravioli-party dans le sous-sol du 80 Wooster Street, à Soho, le 23 juin 1971, alors qu'il n'avait que dix ans. Les discussions portaient sur divers points, notamment comment se débarrasser d'égos disproportionnés, gagner moins d'argent et professionnellement être un loser afin de gagner en transcendance.

Andrew et Yurgis tous deux distribuaient de la nourriture, ce qui leur permettait d'ailleurs de ne pas

par Kenneth Goldsmith, poète et enseignant new-yorkais. Une institution pour de nombreux artistes, critiques et historiens qui viennent y puiser textes, vidéos, sons et documents introuvables en provenance directe des dadaïstes, des surréalistes ou des lettristes et encore de la nébuleuse Fluxus.

Quatre des films de George Maciunas sont répertoriés sur le site : [End After 9](#), [10 feet](#), [1000 Frames](#) et [Artype](#), tous datés de 1966.



Sarah Bahr, *M/W*, 2012, collage

forcément prendre au pied de la lettre leurs bons conseils. Yurgis, mort de rire, au centre de la pièce servait des Leibniz-Kekse qu'il avait acquis pour 50 pfennigs lors d'un de ses voyages en Allemagne, et de la soupe au beurre — un vague liquide avec des raviolis en conserve qu'il avait importés comme échantillons gratuits d'Union Soviétique — le tout arrosé généreusement de vodka. Andrew était debout dans un coin sombre de la pièce et étant le seul « professionnel » du groupe, tendait aux uns et aux autres lentement des fruits qu'il venait de gagner à un Prix d'art contemporain. Tous les jours déjà, il portait une perruque, alors que Yurgis avait à batailler avec ses propres cheveux.

En guise de dessert, on proposait une sélection de pilules vitaminées parmi celles que préférait Yurgis et un peu de thé fabriqué à partir de corde, qui avait un goût étonnamment clair de corde (à goûter, parce qu'il contient beaucoup de nutriments et que cela reste quand même de la corde après avoir été brassé ou infusé). Ce n'était pas un dîner — le précisèrent-ils — mais seulement un bon moyen, une fonctionnalité, pour bien faire rire les gens. Rien. N'importe quoi. Un simple divertissement. Mais que faire après tout ça ? Car, en effet, ces gens qui font quelque chose de leur existence et auxquels nous sommes bien gentils de nous intéresser sont merveilleux.

Au final, il y eut un concours glamour de pisse qui donna à Andrew l'idée de concevoir un parfum dans une bouteille de Coca-Cola appelé « Urine ». Après cela,

ils nettoyèrent les assiettes, assurant une nouvelle forme d'art entre autres.

On se souvient aussi comment Andrew est devenu célèbre en passant l'aspirateur dans le Vatican en entier, tout en regardant deux téléviseurs à la fois et en faisant brunir du riz, lui-même brun ; Andrew dessinant une grosse vache ; Andrew mangeant un sandwich ; Andrew prenant les faucilles et des marteaux pour le communisme et les crânes pour le fascisme ; Andrew peignant Debbie Harry sur un ordinateur Amiga ; Andrew cherchant dans une poche de sa veste de moto en cuir noir un paquet jaune de bonbons *Juicy Fruit* et les jetant à la poubelle un à un parce qu'il est préférable d'acheter plutôt que d'en manger.

Nous ne pouvons pas dépendre de chaque artiste pour détruire son ego. Le revers des étiquettes. Très proche du sanscrit classique. Dont le premier titre était *Beatitude*. Chacun empruntant d'ailleurs. Le nouveau qui exclut le nouveau qui lui-même en est exclu. *Die Reproduktion des Immergeichen* ? Aucune idée ne nous paraît claire tant qu'un peu de soupe n'a pas été renversé dessus.

Yurgis travaillait avec n'importe quoi et notamment des boîtes de conserve vides, des cartons, des paquets et tout et tout au milieu d'une cuisine pleine de réfrigérateurs remplis eux-mêmes d'oranges d'importation, par centaines. Andrew lui avait demandé si par hasard il avait un éléphant caché, parce qu'il aurait eu besoin d'un pachyderme pour faire des sérigraphies pour qu'il



Sarah Bahr, *M/W/G*, 2012, encre de chine sur papier

puisse regarder la télévision tandis que l'éléphant serait le peintre. Yurgis hochait la tête et revint avec quelque chose de rude et de velu qui était exactement ce que Andrew cherchait. Sur son chemin, il fit tomber une boîte contenant des bouteilles. Plus tard, il fit mettre une étiquette « verre brisé » dessus. Il avait tapé sa lettre sur du papier de riz rouge, très cher, à l'aide d'une IBM Executive. « L'Anti-art c'est la vie, la nature, la vraie révolution — mais pas un éléphant peignant », a-t-il dit. Andrew était en avance sur son temps, mais finalement, quelqu'un lui conseilla de juste prendre une boîte de soupe vide du stock de Yurgis et de la peindre, parce que l'idée de l'éléphant n'était pas vraiment très bonne. « Oh, moi je suis Pro-art », déclara Kenneth.

Et bien sûr c'est Malanga qui filmait ce jour-là et comme par la suite Kenneth Goldsmith en a été l'éditeur (au sens anglo-saxon), il n'a eu aucun problème pour réattribuer. À nos questions, il répondit : « Je pense que les gens devraient faire deux choses en même temps, vous savez », mais aussi en bon nihiliste thérapeutique : « Désolé, comme UbuWeb cet été ne fonctionne pas, je ne peux rien en dire », et : « Et puis, c'est vrai, sur Internet, ajoutèrent-ils tous deux unanimes d'une seule voix, cela paraît nettement moins pathétique que lorsqu'on regarde ça derrière la vitrine d'un musée. » Ensuite, ils ont échangé des flûtes à bec, puis des bandes, puis Andrew a aussi partagé sa perruque, ce qui correspondit au moment où leurs trois mères rappliquèrent. On ne sait plus ni quoi, ni comment, ni même s'ils acceptèrent ou non de prendre leurs pilules avant de se coucher.

Andrew fut le premier à trouver le truc de penser à voix haute tout en s'enregistrant. Et je pense que chaque petit mot que nous disons, chaque e-mail que nous envoyons, chaque fichier que nous téléchargeons, tous les livres que nous lisons sont tellement imprégnés de la langue. *Everything is just dripped in, you know, gloved in language* [...] Donc, en tant qu'écrivain, il n'y a jamais eu de meilleur moment pour écrire. Nous avons juste besoin de capturer. Partons en chasse d'un art qui glousse et qui nous remplit les entrailles.

Je dessinais des tabliers en rapport avec la forme que je devais recouvrir, alors, par exemple, une des versions était *La Vénus de Milo*, l'image photographique. OK.

Ou un autre tablier était l'image d'un estomac juste sur l'estomac. Là, je dirais que c'est du fonctionnalisme. Or cela peut s'appliquer à tout. Au sens comme au signe.

Bref, le petit Kenneth ne s'en remit jamais. En tout cas il ne porta pas plainte. Et cet usage ou usure de la fonctionnalité le fit longuement réfléchir. Parmi ses projets futurs, recopier mais traduire l'ouvrage *Les problèmes d'un problème*, de l'auteur nîmois Pierre Ménard.

Ces derniers temps, Yurgis s'est attelé à la rénovation de bâtiments à Cologne, Paris, Milan, Stockholm, Varsovie, Prague, en attendant que l'art ne soit plus nécessaire. Pendant ce temps, Andrew a été accusé par sa mère d'avoir volé l'Empire State Building, ainsi qu'un homme qui dormait pendant cinq heures et demie. Puis finalement, Jackson Mac Low devrait seul assumer la responsabilité de ce crime, la preuve a été retrouvée dans son appartement : un texte, publié par Yurgis, contenant les instructions suivantes : « Choisissez un arbre¹. Dressez devant lui une caméra et cadrez de telle sorte que l'arbre emplisse la majeure partie de l'image. Mettez la caméra en route et laissez-la tourner pendant un nombre d'heures indéterminé. Si la caméra n'a plus de film, remplacez-la par une autre avec un film vierge. [...] Pouvant commencer à n'importe quel moment du film, une projection publique montrera n'importe quelle longueur du film. »

Ce qui induit d'ailleurs qu'en 2008, trente ans plus tard, le *New York Daily News* se soit retrouvé propriétaire pendant 90 minutes de l'Empire State Building, après avoir déposé des documents frauduleux auprès du registre de la ville. Il fallut certes restituer le bâtiment à ses propriétaires, mais pendant une heure et demie, cela a été vrai. Moins de temps qu'Andy Warhol n'avait jugé bon de le filmer, mais nettement plus sans doute que celui nécessaire à tabasser Maciunas. Comme si la conséquence des actes avait quelque difficulté à être prise au sérieux.

¹ Note de l'auteur : à la place du mot arbre, on peut mettre « montagne », « mer », « fleur », « lac », etc.

Bibliographie

- Robert Brow, *Letter to EW*, New York, June 4, 1996 in: Williams, Emmett, and Ann Noel, eds.
- Mr. Fluxus: *A Collective Portrait of*

George Maciunas. London: Thames and Hudson, 1997, p. 244) (*Kenneth Goldsmith, interviewed by Brian Hanahan*, « Art Attack » *WKCR*, New York City, March 4, 2005. Paris, 1917.

- Nicolas Feuillie, « *Fluxus dixit: Une anthologie Vol 1* », Les Presses du réel, 2002.

"George Maciunas on Automation:
An Interview"
Dick Higgins
1964
Chelsea 18, 1968

This "interview," written entirely by Dick Higgins with George Maciunas's knowledge and consent, was done circa 1964. Higgins made up both the questions and answers based on having researched various industrial processes of automation, after Maciunas's famous quote "I think everybody should be a machine."

Q. Do you feel that the moment of truth on automation is coming a lot sooner than most people realize?
A. I have always considered that the substitution of the internal combustion engine for automation marked a very important and exciting milestone in the progress of mankind.
Q. But what is the truth about automation?
A. You don't have to think a lot.
Q. How do you feel about the 35,000 or more U.S. workers who are losing their jobs to machines?
A. I don't feel sorry for them. It will give them more time to relax.
Q. Do you feel that automation has been responsible for the nation-wide coin shortage?
A. Possibly; but I hope for the coin extinction.
Q. What does the computer mean to you?
A. The computer is just another machine.
Q. Do you feel that the alternative to automation is economic suicide?
A. Absolutely not.
Q. You have said many times in the past that you, yourself, would like to be a machine. Does this mean that you sense what you are doing and are able to take over operations to correct any mistakes or initiate the next step?
A. Yes. The power of man has grown in every sphere except over himself. Never in the field of action have events seemed so harshly to dwarf personalities. Rarely in history have brutal facts so dominated thought or has such a widespread individual virtue found so dim a collective focus. The fearful question confronts us, have our problems got beyond our control? Undoubtedly, we are passing through a phase where this may be so: but this will change with the rise of automation, because mankind will understand eras and how they really open and close.
Q. Purists speak of cybernation, in which a master machine is used to run other machines, as in a factory. Using this definition would you then say

that you are a Purist?
A. Not yet.
Q. Would you like to replace human effort?
A. Yes.
Q. Why?
A. Because human effort is too hard.
Q. Close-tolerance "silk-screening" involves highly skilled technicians. What would happen, let's say, if you had the chance to acquire taped programmed machines with digital signals to guide the intricate silk-screen printing which is ordinarily done by me?
A. Everything would be done with more efficiency.
Q. Would you say that I have a property right to my job? I mean I own my job for life?
A. No.
Q. If my job vanishes into a technological limbo, won't another open up somewhere in this "factory?"
A. Possibly. It's all a matter of doing something else.
Q. Will I make more?
A. Yes.
Q. How will you meet the challenge of automation?
A. By becoming part of it.
Q. What will you do with all this leisure time created for you by automation?
A. Sit back and relax.
Q. Will you devote yourself to life-enhancing hobbies?
A. No.
Q. What does human judgment mean to you?
A. Human judgment doesn't mean anything to me. Human judgment cannot exist in the world of automation. "Problems" must be "solved." Without judgment there can be no problems.
Q. Are you patient with little solutions and try to get as many as you can so they'll add up to something?
A. What I try to do is to avoid solving problems. Problems are too hard and too many. I don't think accumulating solutions really add up to something. They only create more problems that must be solved.
Q. Do you, then, feel that we're moving into a period, most probably a permanent period, where the main characteristic of the world will be change?
A. Change is the same without being different. We live in a world where we do not notice change: therefore what does change only enhances itself a little more each day.
Q. Dissect the meaning of automation.
A. Automation is a way of making things easy. Automation just gives you something to do.